

Psychiatrie, die dazu geeignet ist, hochgefährliche Patienten aufzunehmen. Dann bräuchten wir für diejenigen, die eine längere Strafe absitzen müssen, unbedingt echte Ausbildungsmöglichkeiten. Das geht halt mit Inhaftierten, die für einen dementsprechenden langen Zeitraum da sind, aber auch nicht lebenslanglich, denn dann nützt die Ausbildung ja nichts mehr. Außerdem bräuchten wir genügend inhaftierte Personen, die auf dem gleichen Niveau sind, sprachlich und intellektuell. Das ist ganz schwierig hier in Luxemburg.

Wenn Sie fragen nach dem idealen Gefängnis, wenn man überlegt, worauf wir besondere Aufmerksamkeit legen müssen: Das sind die Abhängigen, das sind Kranke, Alte und Frauen. Aber: Kinder, das wollen wir nicht mehr hören.

*Herr Legil, eine etwas private Frage zum Schluss: Ärzte lachen über Arztserien. Anwälte über Anwaltsserien. Man hört, wie unrealistisch diese seien. Lachen Sie, als Direktor der luxemburgischen Gefängnisverwaltung, auch über den Unterschied zwischen Gefängnisserien und -filmen und der Realität in Schrassig oder Givenich?*

S. L.: Die schaue ich mir selten an. Ich vertrage sie so schlecht. *Midnight Express* und *One Flew Over The Cuckoo's Nest* sind aber zwei Filme, die bemerkenswert sind, der eine für die Forensik und der andere für das Gefängniswesen. Aber die Serien sind oft peinlich. ♦

(Das Interview fand am 26. Oktober statt, die Fragen stellte HM.)

# Une bouffée d'air !

Serge Kollwelter

Tout lieu de séjour fermé comprend généralement au moins une fenêtre – en prison, elle est munie de barreaux. Néanmoins, le détenu apprécie la lumière du jour, même à petites doses. Il en va de même pour les bouffées d'air qu'apportent les visites.

Le détenu a des droits de visite, en premier lieu de la part de sa famille et de son avocat. D'autres personnes peuvent venir le voir, toujours à sa demande. C'est le cas notamment des membres de l'Association luxembourgeoise des visiteurs de prison, constituée en ASBL il y a une douzaine d'années. Créée à l'origine dans un élan chrétien, l'ASBL est aujourd'hui neutre d'un point de vue religieux. Une trentaine de membres de toutes nationalités (et langues) répondent aux sollicitations de détenu-es. La part des Luxembourgeois-es peut cependant encore être augmentée. Pour bien assurer le rôle d'écoute, l'association fournit aux intéressés une formation et propose une période de stage sur deux ans, avec à la clé un agrément reconnu par la direction de la prison. Une réunion mensuelle permet l'échange entre visiteurs dans le respect de la discrétion absolue quant aux contacts avec les détenus. L'association propose à ses membres des formations continues sur le monde pénitentiaire, l'écoute, l'acceptation de la différence, etc. En règle générale, un visiteur retrouve le même détenu au moins une fois par mois.

Tout détenu a une perspective de sortie, quelques membres de l'association suivent les ex-détenus confrontés parfois à un vide complet, faute de structure de transition. Pareil projet présenté par une organisation caritative n'a pas (encore) trouvé grâce auprès des ministères concernés (Justice et Famille).

Par la force des choses, les visiteurs de l'association sont confrontés aux difficultés qui se posent aux familles. C'est ainsi

que l'épouse avec enfants venant par train de l'étranger aura du mal à se rendre à Schrassig en transports publics et la question se pose s'il en ira autrement avec le nouveau centre à Sanem. De même, les moyens limités de travailler et de gagner un peu d'argent qu'ont les détenus en vue de la sortie et du règlement de la partie civile pose inévitablement la question du niveau de cette indemnisation : salaire social minimum et sécurité sociale semblent être des termes inconnus dans l'enceinte carcérale. Si les visiteurs apportent de l'air frais derrière les barreaux, d'autres sont appelés à agir pour contribuer à la réinsertion.

L'association des visiteurs peut être contactée par mail : [alvp@pt.lu](mailto:alvp@pt.lu)

## La rétention... autre lieu d'enfermement

Le Centre de rétention a pour mission d'accueillir et d'héberger les étrangers faisant l'objet d'une mesure de placement. Initialement logé dans la prison de Schrassig, une structure séparée a été créée par la loi du 28 mai 2009 au Findel.

Les personnes y sont provisoirement « placées » en attendant d'être expulsées du Luxembourg. Comme visiteurs sont admis des personnes proposées par des associations agréées par le ministre de l'Immigration et de l'Asile. Il en va de même pour la Structure d'hébergement d'urgence du Kirchberg (SHUK) logée dans l'enceinte de Luxexpo. Cette structure semi-ouverte accueille des personnes attendant d'être ramenées dans le pays par lequel elles sont entrées sur le sol de l'Union européenne, conformément au règlement de Dublin. ♦

Serge Kollwelter est instituteur en retraite, co-fondateur de *forum*, 1979-2009 président de l'ASTI ASBL.